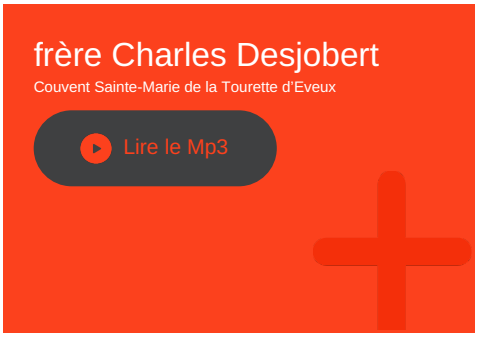
Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

Naître de corps et d’âme

> Il a dressé sa tente parmi nous.
>
> Psaume 125, verset 5



Rien de tel que quelques courbatures et des ampoules aux pieds pour remettre l’esprit en place ! C’est l’expérience des pèlerins de Compostelle et des campeurs, celle des bergers et mages en route vers la crèche aussi. Marcher est un bon moyen de renaître de l’intérieur, tant il est vrai que toute naissance est à la fois corporelle et spirituelle.

On peut se tromper sur la nature des naissances qui doivent ponctuer nos vies chrétiennes ; imaginer qu’il ne s’agit que de renaissances spirituelles, de régénérations désincarnées. Renaître ne serait qu’une façon de parler, une formule pour dire qu’on l’on est quelque peu revigoré dans notre petit confort.

Mais une naissance ne peut pas, en réalité, n’être que spirituelle. Toute naissance affecte nécessairement le tout de ce que l’on est, nous renouvelle corps et âme, nous saisit dans la chair que nous sommes. Naître, n’est-ce pas justement unifier l’esprit et le corps que nous avons tellement tendance à séparer ? Une renaissance nous fait sentir à nouveau comme notre âme est blessée par notre corps fragile. Et comme notre corps peut être bouleversé quand l’âme est touchée.

Une naissance, même d’en haut, est donc une incarnation. Une manière à nouveau de prendre corps, d’être de chair. C’est la possibilité d’être blessé, c’est-à-dire d’être touché dans nos fragilités par l’immense grâce de Dieu.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville